

Yuka Kadoi, Iván Szántó (dir.). *The Shaping of Persian Art. Collections and Interpretations of the Art of Islamic Iran and Central Asia*

Sarah Piram



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/41846>

DOI : [10.4000/abstractairanica.41846](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41846)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Sarah Piram, « Yuka Kadoi, Iván Szántó (dir.). *The Shaping of Persian Art. Collections and Interpretations of the Art of Islamic Iran and Central Asia* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 1, mis en ligne le 30 décembre 2016, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41846> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41846>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Yuka Kadoi, Iván Szántó (dir.). *The Shaping of Persian Art. Collections and Interpretations of the Art of Islamic Iran and Central Asia*

Sarah Piram

RÉFÉRENCE

Yuka Kadoi, Iván Szántó (dir.). *The Shaping of Persian Art. Collections and Interpretations of the Art of Islamic Iran and Central Asia*. Newcastle, Cambridge Scholars Press, 2013, 325 p. ISBN: 978-1-4438-4924-1

- 1 Cet ouvrage est né d'un panel organisé par Yuka Kadoi, en collaboration avec Iván Szántó, Friederike Voigt et Joachim Gierlich, à l'occasion de la 11^e conférence de l'European Society for Central Asian Studies qui s'est tenue à Budapest en septembre 2009. L'enjeu est de réunir des spécialistes – universitaires et conservateurs – pour proposer un nouveau regard sur l'histoire des arts de l'Iran et de l'Asie centrale, à travers, notamment, l'histoire de leurs collections.
- 2 Le volume revient d'abord sur l'utilisation des termes « persan », « iranien » et « islamique ». Les AA. rapprochent cette terminologie des courants orientalistes du XIX^e s. et de l'étude approfondie du domaine persan au XX^e siècle. Ils proposent ainsi de qualifier de « persan islamique » les arts produits en Iran et en Asie centrale après la conquête musulmane au VII^e siècle. L'idée sous-jacente est que ces problématiques de terminologie ont favorisé le développement d'une connaissance approfondie de l'« art persan islamique ». Elles ont notamment conduit à l'émergence de cet art en dehors de l'Iran et de l'Asie centrale, à travers notamment le développement des collections ; les études et les expositions d'« art persan islamique » ont d'ailleurs longtemps été privilégiées par les pays de l'Europe de l'Ouest et par les États-Unis. Pourtant, l'Iran,

l'Asie centrale et les pays de l'est européen possèdent un passé commun riche et passionnant, comme en témoignent la plupart des contributions de cet ouvrage, organisé en quatre parties.

- 3 La première section réunit trois articles portant sur le patrimoine artistique du monde iranien et centre-asiatique en Roumanie, en Pologne et en Écosse : Mircea Dunca signe ainsi un article intitulé « Persian Art in Romania before World War I », suivi de Magdalena Ginter-Frołow « From Armchair Literates to Art Historians: The Polish Collections of Persian Manuscripts », puis de Friederike Voigt « The Central Asian Collection at National Museums Scotland: History and Perspective ».
- 4 La deuxième partie traite de l'art persan et de l'héritage austro-hongrois, à travers trois contributions : « Persian Art in 19th-Century Vienna » par Barbara Karl, « Persian Art for the Balkans in Austro-Hungarian Cultural Policies » par Iván Szántó et « The Reception of Persian Art in the Czech Lands: Collections and Studies » par Sabina Dvořáková.
- 5 La troisième partie se penche sur des questions de muséologie, en s'intéressant à la circulation et aux expositions d'art en Europe et aux États-Unis. Elle rassemble le plus grand nombre de contributions : « The Mediation of Photography: Persian Paintings in European Printed Books and Journal » par Iván Szántó et Tatjana Kardos, « Persian Art in France in the 1930s: The Iranian Society for National Heritage and Its French Connections » par Alice Bombardier, « Philipp Walter Schulz and Friedrich Sarre: Two German Pioneers in the Development of Persian Art Studies » par Joachim Gierlichs, « 'The Most Important Branch of Muhammadan Art': Munich 1910 and the Early 20th Century Image of Persian Art » par Eva-Maria Troelenberg, « A Loan Exhibition of Early Oriental Carpets, Chicago 1926 » par Yuka Kadoi.
- 6 Enfin, la dernière partie de ce livre ouvre une perspective intéressante sur les échanges artistiques internes au monde persan à travers l'art tadjik : « Tajik Art: A Century of New Traditions » par Larisa Dodkhudoeva, Rustam Mukimov et Katherine Hughes.
- 7 Chaque section présente en moyenne quatre ou cinq illustrations. On peut parfois regretter un manque de dialogue entre les sujets traités par les collaborateurs lors de la conférence de Budapest. Néanmoins, l'ensemble de l'ouvrage propose un panorama nouveau qui s'intègre parfaitement dans une historiographie des arts persans, pour une meilleure compréhension des traditions artistiques développées en Iran et en Asie centrale. Le livre offre par ailleurs des perspectives nouvelles sur les collections d'Europe de l'Est, souvent méconnues.

AUTEURS

SARAH PIRAM

Université Paris Ouest Nanterre La Défense